

## Chapitre 2 – Ogres et sorcières

### Texte 6 p. 78 – Le Maître chat ou le Chat botté

*Le fils d'un meunier reçoit pour tout héritage un chat, tandis que ses frères ont respectivement hérité du moulin et de l'âne. Désespéré de son sort, il pense mourir de faim, mais le chat lui demande une paire de bottes et part chasser. Le gibier qu'il attrape, il le porte au roi en cadeau de la part du Marquis de Carabas.*

Le Chat continua ainsi, pendant deux ou trois mois, à porter de temps en temps au roi du gibier de la chasse de son maître.

Un jour qu'il sut que le roi devait aller à la promenade, sur le bord de la rivière, avec sa fille, la plus belle princesse du monde, il dit à son maître :

5 « Si vous voulez suivre mon conseil, votre fortune est faite : vous n'avez qu'à vous baigner dans la rivière, à l'endroit que je vous montrerai, et ensuite me laisser faire. »

Le marquis de Carabas fit ce que son chat lui conseillait, sans savoir à quoi cela serait bon.

10 Dans le temps qu'il se baignait, le roi vint à passer, et le Chat se mit à crier de toutes ses forces :

« Au secours ! Au secours ! Voilà monsieur le marquis de Carabas qui se noie ! »

À ce cri, le roi mit la tête à la portière, et,  
15 reconnaissant le Chat qui lui avait apporté tant

de fois du gibier, il ordonna à ses gardes qu'on  
allât vite au secours de monsieur le marquis  
de Carabas.

Pendant qu'on retirait le pauvre marquis de  
20 la rivière, le Chat s'approcha du carrosse et dit  
au roi, que dans le temps que son maître se  
baignait, il était venu des voleurs qui avaient  
emporté ses habits, quoiqu'il eût crié au voleur  
de toute sa force ; le drôle<sup>1</sup> les avait cachés sous  
25 une grosse pierre.

Le roi ordonna aussitôt aux officiers de sa  
garde-robe d'aller quérir<sup>2</sup> un de ses plus beaux  
habits pour monsieur le marquis de Carabas.

Le roi lui fit mille caresses, et comme les beaux  
30 habits qu'on venait de lui donner relevaient sa  
bonne mine (car il était beau et bien fait de sa  
personne), la fille du roi le trouva fort à son  
gré, et le marquis de Carabas ne lui eut pas jeté  
deux ou trois regards, fort respectueux et un peu  
35 tendres, qu'elle en devint amoureuse à la folie.

Le Roi voulut qu'il montât dans son Carrosse, et qu'il fût de la promenade.

Le Chat ravi de voir que son dessein commençait à réussir, prit les

devants, et ayant rencontré des Paysans qui fauchaient un pré, il leur dit :

– Bonnes gens qui fauchez, si vous ne dites au Roi que le pré que vous  
40 fauchez appartient à Monsieur le Marquis de Carabas, vous serez tous  
hachés menu comme chair à pâté.

Le Roi ne manqua pas à demander aux Faucheux à qui était ce Pré  
qu'ils fauchaient.

– C'est à Monsieur le Marquis de Carabas, dirent-ils tous ensemble car  
45 la menace du Chat leur avait fait peur.

– Vous avez là un bel héritage, dit le Roi au Marquis de Carabas.

– Vous voyez, Sire, répondit le Marquis, c'est un pré qui ne manque  
point de rapporter abondamment toutes les années.

Le maître Chat, qui allait toujours devant, rencontra des Moissonneurs,  
50 et leur dit :

– Bonnes gens qui moissonnez, si vous ne dites que tous ces blés appartiennent  
à Monsieur le Marquis de Carabas, vous serez tous hachés menu  
comme chair à pâté.

Le Roi, qui passa un moment après, voulut savoir à qui appartenait  
55 tous les blés qu'il voyait.

– C'est à Monsieur le Marquis de Carabas, répondirent les Moissonneurs,  
et le Roi s'en réjouit encore avec le marquis.

Le Chat, qui allait devant le Carrosse, disait toujours la même chose  
à tous ceux qu'il rencontrait ; et le Roi était étonné des grands biens de

60 Monsieur le Marquis de Carabas. Le maître Chat arriva enfin dans un  
beau Château dont le Maître était un Ogre, le plus riche qu'on ait jamais  
vu, car toutes les terres par où le Roi avait passé étaient de la dépendance  
de ce Château. Le Chat, qui eut soin de s'informer qui était cet Ogre, et  
ce qu'il savait faire, demanda à lui parler disant qu'il n'avait pas voulu passer  
65 si près de son Château, sans avoir l'honneur de lui faire la révérence.

L'Ogre le reçut aussi civilement que le peut un Ogre, et le fit reposer.

– On m'a assuré, dit le Chat, que vous aviez le don de vous changer en  
toute sorte d'Animaux, que vous pouviez par exemple, vous transformer  
en Lion, en Éléphant ?

70 – Cela est vrai, répondit l'Ogre brusquement, et pour vous le montrer,  
vous m'allez voir devenir Lion.

Le Chat fut si effrayé de voir un Lion devant lui, qu'il gagna aussitôt  
les gouttières, non sans peine et sans péril, à cause de ses bottes qui ne  
valaient rien pour marcher sur les tuiles.

75 Quelque temps après, le Chat, ayant vu que l'Ogre avait quitté sa première  
forme, descendit, et avoua qu'il avait eu bien peur.

– On m'a assuré encore, dit le Chat, mais je ne saurais le croire, que  
vous aviez aussi le pouvoir de prendre la forme des plus petits Animaux,  
par exemple, de vous changer en un Rat, en une Souris ; je vous avoue

80 que je tiens cela tout à fait impossible.

– Impossible ? reprit l'Ogre, vous allez voir, et en même temps il se

changea en une Souris, qui se mit à courir sur le plancher.

Le Chat ne l'eut pas plus tôt aperçue qu'il se jeta dessus, et la mangea.

Cependant le Roi, qui vit en passant le beau Château de l'Ogre, voulut

85 entrer dedans. Le Chat, qui entendit le bruit du Carrosse qui passait sur le pont-levis, courut au-devant, et dit au Roi :

– Votre Majesté soit la bienvenue dans ce Château de Monsieur le Marquis de Carabas.

– Comment, Monsieur le Marquis, s'écria le Roi, ce Château est encore  
90 à vous ! Il ne se peut rien de plus beau que cette cour et que tous ces Bâtimens qui l'environnent ; voyons les dedans, s'il vous plaît.

Le Marquis donna la main à la jeune Princesse, et suivant le Roi qui

montait le premier, ils entrèrent dans une grande Salle où ils trouvèrent

une magnifique collation que l'Ogre avait fait préparer pour ses amis qui

95 le devaient venir voir ce même jour-là, mais qui n'avaient pas osé entrer

sachant que le Roi y était. Le Roi charmé des bonnes qualités de Monsieur

le Marquis de Carabas, de même que sa fille qui en était folle, et voyant

les grands biens qu'il possédait, lui dit, après avoir bu cinq ou six coups :

– Il ne tiendra qu'à vous, Monsieur le Marquis, que vous ne soyez mon  
100 gendre.

Le Marquis, faisant de grandes révérences, accepta l'honneur que lui

faisait le Roi ; et dès le même jour épousa la Princesse. Le Chat devint

grand Seigneur et ne courut plus après les souris que pour se divertir.

Charles Perrault, *Histoires ou Contes du temps passé, avec des moralités*, 1697.

1. Le drôle : le fripon, le coquin
2. Quérir : chercher